

PR4 - VIABILITÉ À LONG TERME

Titre

Durabilité à long terme

Index des chapitres

1. Perspective générale
2. Domaine de l'environnement
3. Domaine socio-économique

Introduction et vue d'ensemble

La viabilité à long terme du secteur agricole dépend fortement des ressources naturelles et des conditions socio-économiques. En adoptant des pratiques durables, les agriculteurs peuvent laisser derrière eux un héritage de gestion responsable, en favorisant un sentiment de fierté et d'accomplissement pour leur contribution à un avenir plus durable et plus résilient. Ils maintiendront la fertilité des sols, réduiront l'érosion et préserveront les ressources en eau tout en favorisant des écosystèmes plus sains et en réduisant les émissions de gaz à effet de serre. Elles peuvent également améliorer le bien-être social et économique des communautés locales.

Ce guide a pour but d'aider à identifier la meilleure façon d'évoluer vers une plus grande durabilité, en tenant compte des conditions locales et en décrivant des objectifs et des pratiques spécifiques. La mise en œuvre de ces mesures peut améliorer les moyens de subsistance, garantir la viabilité économique et promouvoir des pratiques agricoles durables bénéfiques pour l'environnement, l'économie et les communautés rurales.

Buts et objectifs

Le secteur agricole dépend fortement des ressources naturelles et des conditions socio-économiques de la zone de production pour sa durabilité à long terme. Pour parvenir à une plus grande durabilité, il est essentiel d'améliorer les impacts environnementaux, sociaux et économiques de l'activité de manière équilibrée et simultanée. Ce guide a pour but d'aider à identifier la meilleure façon d'évoluer vers une plus grande durabilité, en tenant compte des conditions locales. Il décrit les objectifs et les pratiques spécifiques nécessaires à une production plus durable.

Chapitre 1 : Perspective générale

Les mesures dans le domaine de l'environnement permettent une bonne gestion des ressources naturelles et vont au-delà des réglementations obligatoires. Les principaux objectifs de ce domaine sont les suivants

- la conservation des sols par la prévention de l'érosion,
- le maintien de la structure du sol et l'amélioration de sa fertilité,
- préserver la biodiversité par une gestion adéquate des systèmes agroforestiers et réduire la présence de substances toxiques ou polluantes,
- la conservation et l'économie des ressources en eau par une utilisation efficace,
- et économiser les ressources énergétiques afin de réduire l'empreinte carbone et les émissions de gaz à effet de serre.

Les mesures dans le domaine socio-économique visent à promouvoir la durabilité de l'environnement rural :

- la création d'emplois et de richesses dans les zones rurales et le remplacement des travailleurs dans les campagnes,
- la bonne gestion des risques, la reconnaissance de la production agricole de qualité par les consommateurs,
- la recherche de canaux de commercialisation qui génèrent une plus grande valeur,
- et en intégrant des pratiques et des technologies innovantes.

En mettant en œuvre les mesures décrites dans cette ligne directrice, les agriculteurs peuvent améliorer les moyens de subsistance des personnes impliquées dans le secteur agricole et garantir la viabilité économique à long terme. Ils pourront non seulement respecter les réglementations, mais aussi mettre en œuvre des pratiques agricoles durables qui profiteront non seulement à l'environnement, mais aussi à l'économie et aux communautés rurales. L'accent est mis sur une approche holistique et sur la prise en compte non seulement des aspects économiques, mais aussi des aspects sociaux et culturels.

Chapitre 2 : Domaine de l'environnement

Le domaine de l'environnement joue un rôle crucial dans l'agriculture durable, et les pratiques suivantes peuvent contribuer à réduire l'impact sur l'environnement, à améliorer la santé des sols et à préserver les ressources naturelles :

1. **La mise en œuvre de bonnes techniques de gestion des sols** est nécessaire pour adopter des pratiques qui protègent contre les risques d'érosion et la perte d'éléments nutritifs, préservent la matière organique et gèrent efficacement la couverture végétale, qu'elle soit spontanée ou semée, comme par exemple :
 - a. Couvertures végétales sur les cultures permanentes : L'utilisation de couvertures végétales est une pratique recommandée en raison de ses multiples avantages physiques, chimiques et biologiques, notamment la réduction des risques d'érosion et le maintien de la structure du sol.
 - b. Labour de conservation : Les pratiques de travail du sol doivent être adaptées aux conditions climatiques et aux sols de chaque région afin d'éviter l'érosion mécanique causée par le travail du sol, qui est une cause importante de dégradation du sol et de ruissellement.
 - c. Rotation des cultures : L'introduction de différentes cultures sur la même parcelle au fil du temps améliore l'utilisation des éléments nutritifs du sol.
 - d. Incorporation des résidus de culture ou d'élagage : S'il n'est pas possible de faire paître les résidus de culture qui restent sur le champ immédiatement après la récolte, il est recommandé de hacher et d'épandre la paille de céréales, puis de l'incorporer au sol.



- e. Optimisation des engrais : Une fertilisation adéquate est essentielle pour atteindre le niveau requis de production agricole et reconstituer le niveau de nutriments tout en assurant la continuité du travail agricole. Toutefois, une utilisation excessive peut avoir des effets négatifs sur l'environnement, tels que la contamination des eaux souterraines ou les émissions de gaz à effet de serre.
- f. Densité de peuplement : Pour optimiser l'utilisation des pâturages, il est recommandé d'adapter le taux de chargement au climat et aux caractéristiques du sol de la région. Cela permettra d'assurer une bonne régénération des pâturages et de prévenir les problèmes d'érosion.

2. Promouvoir la biodiversité avec :

- a. L'utilisation de produits phytosanitaires peut avoir des effets négatifs sur la biodiversité, le sol et l'eau. Pour atténuer ces effets, il est essentiel d'adopter des pratiques de lutte intégrée qui minimisent l'utilisation des produits phytosanitaires et privilégient des méthodes alternatives et préventives.
- b. Les systèmes agricoles mixtes présentent de multiples avantages, notamment l'optimisation des interactions entre les différentes espèces, l'augmentation de la biodiversité et la création de microclimats. Les cultures pérennes aux racines profondes peuvent améliorer la santé des sols, réduire l'érosion et améliorer le cycle des nutriments. Les systèmes d'agro-élevage permettent également de boucler le cycle des nutriments, réduisant ainsi les besoins en engrais externes et en aliments pour le bétail. Dans la mesure du possible, il convient d'encourager les systèmes extensifs, en donnant la priorité à l'utilisation de l'herbe et du fourrage produits sur l'exploitation. Les systèmes de logement permanent, en revanche, augmentent la consommation d'énergie, génèrent plus de déchets, réduisent la qualité des produits, augmentent les risques de maladie et sous-utilisent les pâturages. Le pâturage extensif, en revanche, crée des conditions idéales pour une faune variée.
- c. L'entretien des cadavres, des berges, des haies, des limites et des forêts clairsemées permet non seulement de conserver les habitats naturels et les paysages, mais aussi de réduire l'érosion, de protéger la faune et la flore et de maintenir l'humidité, la protection contre le vent et l'ombre pour le bétail.
- d. L'utilisation des races locales. La standardisation de l'agriculture menace des milliers d'années de sélection de variétés et de races. De nombreuses variétés ont été sélectionnées pour des caractéristiques spécifiques,





telles que la résistance aux parasites et aux maladies, la tolérance au gel et à la sécheresse, ou des caractéristiques uniques qui les rendent bien adaptées aux conditions locales. Ces races locales jouent un rôle important dans l'adaptation de l'agriculture et de l'élevage aux conditions locales.

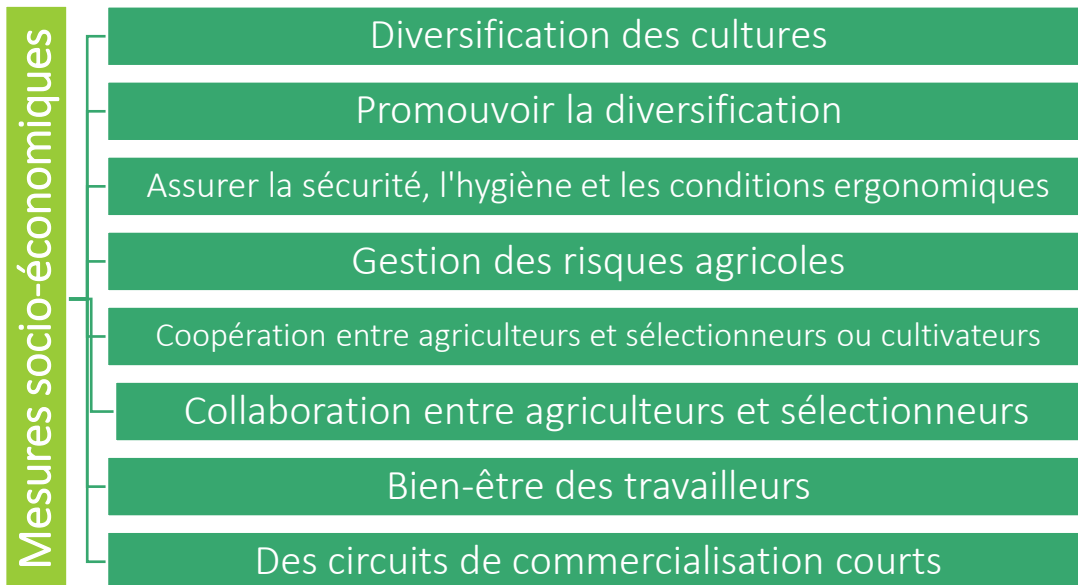
- e. Une gestion efficace de l'eau. Elle peut être réalisée par l'utilisation de variétés de cultures résistantes à la sécheresse, de pratiques de gestion des cultures réduisant la demande, d'une bonne gestion des sols et de la mise en œuvre de méthodes et de technologies d'irrigation efficaces.
- f. Conservation de l'énergie et efficacité énergétique. Elles peuvent être réalisées grâce à la sélection appropriée des machines en fonction du sol, à l'utilisation conjointe des machines, à l'amélioration de l'isolation et de la ventilation et à la promotion des sources d'énergie renouvelables.

En mettant en œuvre ces pratiques, les agriculteurs peuvent réduire leur empreinte environnementale, améliorer la santé des sols et préserver les ressources naturelles pour une agriculture durable.

Chapitre 3 : Domaine socio-économique

Les mesures socio-économiques sont importantes pour la durabilité car elles contribuent à garantir que la croissance et le développement économiques sont inclusifs et équitables et ne se font pas au détriment de l'environnement ou du bien-être des communautés marginalisées. Dans le domaine de l'agriculture, ces mesures peuvent inclure

1. **La diversification des cultures** peut contribuer à réduire la saisonnalité, à diminuer le risque de l'exploitation et à promouvoir des opportunités d'emploi stables. Cette diversification comprend également de nouvelles initiatives qui vont au-delà des activités agricoles traditionnelles, telles que l'agritourisme ou la transformation alimentaire à petite échelle à partir de l'agriculture familiale, qui contribuent au développement de l'économie locale et au maintien de la population, tout en assurant un niveau élevé de sécurité alimentaire et un produit de haute qualité pour les consommateurs.



2. **La promotion de la qualité** des produits agricoles, en permettant aux consommateurs d'identifier les produits ayant des qualités spécifiques résultant d'une origine ou d'une méthode de production particulière, contribue à accroître la valeur des produits et profite à l'agriculteur, à sa production et à la région locale.
3. **Assurer la sécurité, l'hygiène et les conditions ergonomiques** dans l'exploitation,
4. **Gestion des risques agricoles** par des mesures préventives telles que les filets anti-grêle, ou par des outils palliatifs tels que l'assurance,
5. Encourager la **collaboration entre les agriculteurs et les éleveurs**, promouvoir l'adhésion à des associations et à des coopératives, et rechercher le changement de génération dans les exploitations agricoles sont autant d'étapes importantes dans la promotion d'une agriculture durable et responsable.



6. Il est essentiel de garantir le **bien-être des travailleurs** sans discrimination, mais avec des salaires équitables, des conditions décentes et un équilibre entre vie professionnelle et vie privée.
7. L'encouragement des **circuits courts de commercialisation**, tels que les ventes directes aux consommateurs, peut également ajouter de la valeur à la production agricole.